

Arguments pour l'Initiative pour les vaches à cornes

Pourquoi les bovins ont-ils besoin de cornes?

De Tamara Fretz

Avec la collaboration de: Anet Spengler Neff
et Markus Bär. Traduction: Daniel Gilliéron

© IG Hornkuh, 2015

1) Évolution. L'auroch arborait d'énormes cornes.

2) Anatomie. Le cornillon est un os innervé, irrigué par des vaisseaux sanguins, complètement soudé au crâne; ses cavités communiquent avec les sinus frontaux et nasaux. La corne est chaude, sensible au toucher et vivante!

3) Communication. Chaque position des cornes exprime un signal à l'égard des congénères permettant aux vaches d'éviter des affrontements directs et de reconnaître la hiérarchie à distance.

4) Comportement social, toilettage. Les vaches se servent de leurs cornes pour se gratter ou frotter elles-mêmes ou mutuellement sans se blesser, ce qui témoigne qu'elles sont conscientes de leurs cornes et qu'elles les maîtrisent.

5) Organe métabolique, digestion. La fermentation de la cellulose dans la panse crée des gaz qui sont expulsés et qui rencontrent l'air que la vache expire lorsqu'elle éructe. Ceux-ci parviennent à la corne via les sinus frontaux et nasaux et passent probablement à travers la barrière sang-gaz via les muqueuses tapissant ces cavités.

6) Naturellement sans cornes. Depuis plusieurs siècles il existe des races bovines qui sont par nature dépourvues de cornes. Le caractère «écorné», transmis de manière dominante, est probablement apparu spontanément et a ensuite été favorisé par la sélection.

7) Risque de blessures. Les statistiques des accidents ne reflètent pas l'argument principal des opposants. Des accidents impliquant les cornes peuvent survenir, mais ceux qui concernent les coups de pied sont nettement plus fréquents. Se faire coller contre le mur par un bovin arrive aussi plus souvent qu'être blessé par ses cornes.

8) Loi sur la protection des animaux. Selon l'avis de spécialistes, l'écornage systématique contrevient à la loi suisse sur la protection des animaux en vigueur.

9) Détention en stabulation libre. Les vaches à cornes peuvent très bien être détenues en stabulation libre, si celle-ci est correctement dimensionnée et aménagée et si les bovins sont manipulés calmement et de manière réfléchie. Les races aux grandes cornes, comme par exemple les bovins Salers, se prêtent aussi bien à la stabulation libre.

10) Chaleur corporelle. Des études scientifiques ont montré que les cornes permettent aux vaches vivant dans les zones de climat tropical de réguler la température corporelle.

Pourquoi cette initiative est-elle nécessaire?

La dimension d'une étable à stabulation libre pour vaches à cornes doit être supérieure d'un tiers et les équipements d'étable doivent être adaptés au comportement des animaux. Et cela coûte de l'argent.

Le plus fort encombrement fait que sur une même surface d'étable moins d'animaux peuvent être détenus. Or, qui dit moins d'animaux, dit moins de revenus.

Il faut s'investir davantage dans la relation homme-animal. Ceci prend plus de temps.

Selon la loi suisse sur la protection des animaux, personne ne doit de façon injustifiée causer à des animaux des douleurs, des maux ou des dommages, les mettre dans un état d'anxiété ou porter atteinte à leur dignité d'une autre manière. Nous estimons que l'écornage porte atteinte à la dignité de l'animal.

Les systèmes de stabulation doivent être adaptés aux animaux, et non pas l'inverse.

L'écornage ne peut être réalisé sans engendrer la moindre des douleurs. Il n'est pratiquement impossible de complètement étourdir le grand nerf principal de l'appareil des cornes. L'anesthésie et les médicaments analgésiques induisent une sédation qui rend faibles les réactions que le veau exprime face à la douleur, mais cela n'empêche pas que celles-ci soient néanmoins bien perceptibles.

Les bovins écornés doivent régler leurs luttes de préséance avec contact physique direct, ce qui provoque des blessures internes invisibles de l'extérieur. Mais le boucher ne peut pas utiliser la viande contusionnée.

Et pourquoi donc les vaches que l'on voit dans la publicité ou sur les emballages arborent-elles toujours des cornes?

Explications sur les 10 éléments précités

1) Évolution. Les opposants font valoir l'argument *Archaeomeryx* pour dire que le bovin fut à l'origine sans cornes. C'est le tout premier ruminant connu qui vécut il y a environ 40 millions d'années, ressembla à un hybride entre la belette et le lapin et fut de la taille d'une souris actuelle. S'il était cornu, il n'aurait jamais survécu dans les sous-bois. La nature sait très bien ce qu'elle fait quand et où.

L'évolution des cornes va de pair avec l'évolution des pré-estomacs et donc avec la nature du fourrage. Plus le fourrage est riche en cellulose brute, plus les cornes sont longues (exemple: zébu). (1), (2)



L'auroch dans le Dino Park.

2) Anatomie. Seule la gaine est en corne, comme le sont nos cheveux et nos ongles. Cette gaine protège le cornillon. Elle permet de constater de manière approximative l'âge et le nombre de mises-bas; plus l'animal est âgé, plus longues sont ses cornes.

La corne du rhinocéros est en corne compacte et elle n'est pas irriguée de sang. Les bois du cerf ne sont pas irrigués non plus, ses ramures sont alimentées de l'extérieur via le velours et chutent chaque année. La corne de la vache, en revanche, est un organe qui ne cesse de croître tout au long de la vie! (1)



Crâne de vache préparé avec le cornillon (os) et la gaine (gaine en corne).

3) Communication. Le bovin est un animal qui tend à garder de la distance, il évite en général tout contact physique direct, surtout au niveau de la tête. La distance d'esquive constitue l'expression d'un respect mutuel; la position des cornes peut aussi être un signal d'avertissement. La distance individuelle, à savoir la zone dans laquelle une menace produit un effet, s'élève à 1 à 3 mètres pour les vaches à cornes et à uniquement 30 centimètres à 1 mètre pour les animaux écornés. Les vaches écornées doivent donc s'approcher beaucoup plus pour produire un effet – et alors la lutte éclate déjà. Des études montrent que les animaux écornés tendent à être impliqués dans plus de luttes. Plus d'accrochages se produisent et la hiérarchie est plus instable, mais il y a moins de blessures. (3), (4)

4) Comportement social, toilettage. Les bovins sont très sociables, ils lient des amitiés qui peuvent perdurer pendant des années et ils se servent également de leurs cornes pour le toilettage. (5) Les bovins s'en servent aussi pour se gratter le dos ou ils frottent leur œil à la corne d'une amie sans le blesser. (6) Les bovins sont très conscients de la taille et la forme de leurs cornes. Même les espèces qui portent de grandes cornes peuvent très habilement enfileur leur tête dans le cornadis et la retirer sans s'y empêtrer.

5) Organe métabolique, digestion. Bien que ce ne soit pas encore scientifiquement prouvé, il existe des indices probants que la corne et les processus qui s'y déroulent exercent une influence sur le métabolisme, éventuellement même sur la digestion et/ou la production laitière.

Beaucoup de gens pensent que le lait de vaches à cornes est de meilleure qualité.

6) Naturellement sans cornes. Les mutations spontanées arrivent de temps en temps, certaines subsistent, d'autres disparaissent. Les bovins sans cornes sont fréquents en Europe du Nord où se sont développées certaines populations sans cornes (2). Ces animaux ont servi à la sélection et puis à la création de races. La population demeure toutefois pas toujours exclusivement «écornée», bien que le gène soit transmis sur le mode dominant. Seuls 10% des bovins de la Fjall, une race du nord de la Suède, sont blancs et sans cornes. Et pourtant, on parle d'eux comme si toute la race présentait ces caractéristiques-là. On passe sous silence le fait qu'environ 90% sont cornus et ont des taches noires sur leur peau blanche. Ces 90% sont exclus de la sélection.

Chez la chèvre, le gène responsable de l'absence de cornes est couplé à des gènes qui provoquent une malformation des organes génitaux. La sélection axée sur le caractère «écorné» rend les chèvres stériles lorsque leur caractère «écorné» est de nature homozygote (pure). C'est pourquoi il faut toujours maintenir des individus cornus au sein de la population chevrière pour éviter que le caractère «écorné» puisse se manifester sous forme homozygote.

7) Risque de blessures. Les statistiques autrichiennes de 2005 (celles de la Suisse n'étant pas aussi détaillées) montrent qu'environ 14% des personnes blessées par des bovins ont été bousculées ou poussées par leurs cornes. Un accident sur cinq est grave, ce qui correspond à 3% du total. 40% des accidents avec des bovins sont causés par des coups de pied. Les statistiques 2001 relevées pour la Haute-Bavière montrent même que les accidents dus aux coups de corne ne se sont produits que dans les étables à stabulation entravée. Les rares accidents mortels sont causés par écrasement contre le mur ou piétinement. L'écornage ne peut donc que très faiblement diminuer le risque d'accident pour les êtres humains.

Les études axées sur les blessures parmi les animaux ont montré que dans 70% des fermes les blessures étaient légères; dans les 30% des fermes dans lesquelles de graves blessures sont survenues, le problème résidait en premier lieu dans la relation homme-animal et la manipulation du troupeau. (4), (7), (8), (9)

8) Loi sur la protection des animaux. La fondation de protection des animaux Stiftung für das Tier im Recht (TIR) a publié la brochure détaillée «Enthornen von Rindern unter dem Aspekt des Schutzes der Tierwürde» (Écornage des bovins sous l'angle de la protection de la dignité de l'animal). Toutes considérations prises en compte, l'écornage contrevient à la loi sur la protection des animaux en vigueur. Cette brochure facilement compréhensible est très informative. Pour se procurer une copie, voir ci-dessous, «Pour en savoir plus».

La protection de la dignité de la créature est même inscrite dans la Constitution fédérale!

9) Détention en stabulation libre. L'argument souvent avancé, selon lequel il est impératif d'écorner les animaux détenus en stabulation libre, n'est pas correct. La spécialiste FiBL Claudia Schneider montre dans une fiche technique et au moyen de cours comment la stabulation libre pour vaches à cornes est possible. Et les agriculteurs dans tous le pays le prouvent quotidiennement. (8)

Les bovins écossais (de la race *Highland*) sont rarement détenus dans l'étable, cette race rustique n'en a pas besoin. Les bovins Salers de France sont de plus en plus élevés pour leur viande. Cette race porte également de larges cornes majestueuses. Même sans transformations ou d'aménagement d'étable, les bovins Salers à cornes ne posent absolument aucun problème aux paysannes et paysans.



Un bovin Salers.

10) Chaleur corporelle. Les boucs sans cornes, dit-on, sont moins performants que ceux qui ont des cornes. Ils ne se prêtent pas au trekking avec les chèvres, car ils suent trop et commencent rapidement à haleter. Les bovins vivant dans les zones de climat tropical régulent aussi leur température corporelle grâce aux cornes. (10), (11)

Pour en savoir plus

«L'importance des cornes chez la vache». Fiche technique du FiBL d'Anet Spengler Neff, de Beatrice Hurni, de Ricco Streiff et d'autres personnes, 16 pages. À télécharger gratuitement ou à commander au prix de CHF 9.00 plus frais d'envoi: <https://shop.fibl.org/fr/publication/c/bovins/p/1691-cornes.html>

«Enthornen von Rindern unter dem Aspekt des Schutzes der Tierwürde» (Écornage des bovins sous l'angle de la protection de la dignité de l'animal). De Gieri Bolliger, d'Alexandra Spring et d'Andreas Rüttimann, 90 pages, en allemand. Volume 6 dans la série «Schriften zum Tier im Recht», Zurich 2011. Disponible en librairie ou à commander au prix de CHF 49.00 plus frais d'envoi: <http://www.tierimrecht.org/de/veroeffentlichungen/buecher/Schriftenreihe.php>

«Oui, l'écornage déforme les crânes des vaches». D'Anja Ackermann, d'Anet Spengler Neff et de Johanna Probst, FiBL. Revue «bioactualités» 8/14, page 19. PDF: <http://www.bioactualites.ch/fileadmin/documents/bafr/magazine/archives/2014/ba-f-2014-08.pdf>

«Laufställe für horntragende Milchkühe» (Stabulation libre pour vaches laitières à cornes). Fiche technique du FiBL de Claudia Schneider, 20 pages, en allemand. À télécharger gratuitement ou à commander au prix de CHF 9.00 plus frais d'envoi: <https://www.fibl.org/de/shop/artikel/c/rindvieh/p/1513-laufstaelle.html>

Références bibliographiques/sources

- (1) Schad, W., 2012: Säugetiere und Mensch. Verlag Freies Geistesleben, Stuttgart
- (2) Roberts, S.C., 1995: The evolution of hornedness in female ruminants. Behaviour 133, 399–442
- (3) Graf, B., 1974. Aktivitäten von enthornten und nicht enthornten Milchkühen auf der Weide. Travail de diplôme, EPF Zurich
- (4) Menke, C., 1996. Laufstallhaltung mit behornten Milchkühen. Diss., EPF Zurich
- (5) Sambras, H.H., Schön, H., Haidn, B., 2002: Tiergerechte Haltung von Rindern. In: Methling, W., Unshelm, J.: Umwelt- und tiergerechte Haltung von Nutz-, Heim- und Begleittieren, Parey Buchverlag, Berlin
- (6) Ott, M., 2011: Kühe verstehen (Comprendre les vaches). Faro im Fona Verlag, Lenzburg
- (7) Waiblinger, S., 1996: Die Mensch-Tier-Beziehung bei der Laufstallhaltung von behornten Milchkühen. In: Fölsch, D.W., und Hörning, B., série Tierhaltung, volume 24, Universität Kassel
- (8) Schneider, C., 2010: Dimensionierung und Gestaltung von Laufställen für behornte Milchkühe unter Berücksichtigung des Herdenmanagements. Diss., Universität Kassel
- (9) Fuchs, N.E., 2014: Einschätzung von Rinderhalterinnen und Rinderhaltern über mögliche Zusammenhänge von Behornung mit Tierzustand und Tierverhalten. Projekt ökologische Landwirtschaft, Fachbereich Nutztierethologie und Tierhaltung der Universität Kassel
- (10) Picard, K., Thomas, D.W., Festa-Bianchet, M., 1999: Differences in the thermal conductance of tropical and temperate bovid horns. Ecoscience 6(2), 148–158
- (11) Bassett, A., 2010: Horns and thermoregulation. Animal Welfare Approved 2010, Technical paper no.11